



Paul VERLAINE (1844 - 1896) Figure de poète maudit, Verlaine est reconnu comme un maître par les jeunes poètes de son temps. Son influence est importante et la postérité saluera cet art poétique verlainien, « *Sans rien en lui qui pèse ou qui pose* », fait de musicalité et de fluidité qui jouent avec les rythmes impairs. La tonalité de nombreux de ses poèmes qui associent souvent mélancolie et clairs-obscurs, révèle, au-delà de la simplicité apparente de la forme, une profonde sensibilité, qui entre en résonance avec les approches de certains peintres impressionnistes et de musiciens comme Reynaldo Hahn ou Claude Debussy, qui mettront d'ailleurs en musique des poèmes de Verlaine.

Sa voix, dont on retient les murmures, constitue une des formes importantes du renouveau poétique dans le dernier tiers du XIXe siècle ; son influence sera grande, notamment à travers les symbolistes, et le poète aura de nombreux héritiers tel Guillaume Apollinaire.

CHANSON D'AUTOMNE

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffoquant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.